

était préservée du pillage, de faire une procession spéciale, pour en remercier Notre-Dame de la Treille. Après cette promesse, on expose la statue miraculeuse au milieu de l'église Saint-Pierre que criblaient les boulets ; et, chose merveilleuse, au bout de trois mois de siège, obligée de capituler encore, elle obtint du moins les conditions les plus honorables avec une liberté complète pour le culte catholique. Telle fut même l'incroyable bienveillance des ennemis, la plupart protestants ardents, que le soir même de leur entrée triomphale, le peuple poussa la confiance jusqu'à chanter publiquement les litanies de la Vierge devant ses images qui ornaient les maisons : les autres soirs, il se rassembla dans les rues pour le même objet ; et, le 2 juin, on fit la procession générale, comme s'il n'y eût pas d'armée ennemie dans la ville. Quelques protestants essayèrent bien de pervertir la foi des habitants ; mais, loin d'y réussir, plusieurs furent gagnés à la vraie croyance et se firent catholiques.

Une protection si visible de Marie lui attachait tous les cœurs ; et, lorsqu'arriva, en 1754, l'anniversaire cinq fois séculaire des premiers miracles de 1254, on y déploya une magnificence plus grande que jamais. Le programme de la fête portait le titre de *Triomphe de la sainte Vierge*, et il justifia pleinement son titre. La Renommée ouvrait la marche, portant, sur la banderolle de sa trompette, ces mots : Audite,